



ENTRETIEN GUILLAUME LÉAGE

NOTRE AMBITION EST DE STABILISER LE SALON ET D'EN FAIRE UNE RÉFÉRENCE DANS CE NOUVEAU CALENDRIER

L'antiquaire, spécialisé en mobilier du XVIII^e siècle et membre actif du Comité de programmation de FAB Paris, évoque les enjeux de l'édition 2025.

EN TANT QUE MEMBRE ACTIF DU COMITÉ DE PROGRAMMATION DE FAB PARIS, QUELS SONT VOS FONCTIONS ET VOTRE RÔLE ?

Je représente la spécialité du mobilier du XVIII^e siècle. J'y siége également en tant que vice-président du Syndicat des Négociants en Art (SNA), à la suite de la fusion entre la Biennale des Antiquaires et Fine Arts Paris, qui a donné naissance à FAB Paris en 2022.

Le SNA dispose de plusieurs sièges dans ce comité, ce qui permet une participation concrète à la ligne éditoriale du salon, à la sélection des exposants et à la réflexion globale. Mon rôle est donc double : porter une spécialité et défendre une vision syndicale engagée dans le succès de cette manifestation.

QUELLES SONT LES ATTENTES DU COMITÉ QUANT AU RETOUR DE FAB PARIS EN SEPTEMBRE, AUX DATES HISTORIQUES DE LA BIENNALE DES ANTIQUAIRES ?

Elle se tenait traditionnellement début septembre. Ces dernières années, seules les dates de novembre étaient disponibles au Grand Palais, ce qui posait plusieurs limites, notamment du point de vue de la température intérieure, sous la grande verrière. La Réunion des Monuments Nationaux nous a proposé un nouveau créneau, la seconde quinzaine de septembre, qui me semble particulièrement pertinent. Cette période de rentrée est plus propice aux affaires : les collectionneurs ont repris leurs activités, les marchands sont prêts, l'élan est là.

C'est la première fois qu'un salon d'importance à Paris se positionne aussi clairement à ce moment stratégique. Nous avons toutes les raisons de croire que cela favorisera l'engagement, les acquisitions, et une très belle dynamique.

QUELS SONT LES ATOUTS DE FAB PARIS ?

Le salon dispose de plusieurs atouts majeurs. Le premier est, bien sûr, sa localisation : le Grand Palais, au cœur de Paris – capitale culturelle incontournable –, accessible, prestigieux et récemment rénové. C'est un lieu emblématique qui attire naturellement un public passionné, averti et international. Par ailleurs, FAB Paris est aujourd'hui le seul salon pluridisciplinaire de cette ampleur en France. Il réunit des spécialités variées : arts décoratifs, peinture ancienne, arts graphiques, art moderne, arts extra-européens. Cette diversité est une force.

POUR CETTE ÉDITION, QUELLES SONT LES AMBITIONS DU COMITÉ DE PROGRAMMATION ET QUELS ONT ÉTÉ LES ENJEUX ET LES TRAVAUX CETTE ANNÉE ?

Chaque changement de dates ou de configuration implique une vraie adaptation. Cette année, l'ambition est claire : stabiliser le salon, en faire une référence dans ce nouveau calendrier, et valoriser la centaine de galeries présentes. Il y a eu un travail



important mené par les organisateurs, le SNA et le Comité pour construire un plateau solide et cohérent.

DES SECTEURS SONT-ILS À RENFORCER ?

Oui, toujours. Je pense notamment aux arts d'Asie, qui pourraient être davantage représentés. L'enjeu est d'avoir un salon éclectique et exigeant, où chaque discipline trouve sa place sans déséquilibrer l'ensemble. Nous cherchons constamment cet ajustement.

IL Y A UN PEU MOINS D'EXPOSANTS ÉTRANGERS CETTE ANNÉE. COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ?

FAB Paris, même porté par deux entités historiques, reste jeune dans sa forme actuelle. Il évolue dans un contexte très concurrentiel, avec un marché mondial saturé de foires, et une situation économique et géopolitique tendue. Participer à un salon représente un investissement lourd. Il est donc logique que certains marchands étrangers attendent encore, observent.

Les années passées ont connu plusieurs étapes: la fusion au Carrousel du Louvre, le passage au Grand Palais éphémère, puis le retour au Grand Palais. L'édition 2025 est décisive. Elle doit montrer la stabilité du salon, sa capacité à attirer le public et sa légitimité. Si elle remplit ces objectifs, je suis convaincu que les marchands internationaux reviendront plus nombreux.

LEMUSÉE PARISIEN NISSIM DE CAMONDO EST L'INVITÉ D'HONNEUR. EN QUOI CETTE INITIATIVE EST-ELLE BÉNÉFIQUE POUR LE SALON ?

Depuis l'année dernière, FAB Paris a pris l'habitude d'inviter un musée. En 2024, c'était la Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat). Cette année, nous avons l'honneur d'accueillir le Musée Nissim de Camondo. Ce partenariat est exceptionnel, car le testament du collectionneur Moïse de Camondo interdisait toute sortie d'objet hors de la maison. Les travaux actuels de rénovation du musée rendent cette exposition hors les murs possible – une opportunité rare ! C'est une maison remarquable, incarnant l'art de vivre du début du XX^e siècle nourri par la passion du XVIII^e. Pour moi, c'est l'une des plus belles maisons de Paris et un lieu auquel je suis particulièrement sensible : il est à la fois intime, raffiné, cohérent. Et c'est aussi un très beau geste de transmission vers un public plus large.

■ PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE POTARD



Guillaume Léage. © L. Casanova/
Galerie Léage.